

lait être ouvertes au plus grand nombre. On a voulu aussi en tenir compte dans nos AG qui, parfois, ont tendance à être très politiques. C'est un travail perpétuel d'utiliser un langage incluant", souligne Anne-Sophie. Et celles qui sont venues ont encore eu davantage envie de se mobiliser pour toutes les autres...

Le collecti.e.f 8 maars se veut aussi concret en proposant des actions symboliques: porter du mauve (couleur de la lutte contre les violences faites aux femmes), faire du bruit à 14 heures où que l'on soit ou poster sur les réseaux sociaux en utilisant #8maars.

Aujourd'hui, "c'est l'occasion de s'arrêter pour celles qui le peuvent et de montrer que cela ne tourne pas rond, que les injustices sont nombreuses et que nous sommes un maillon essentiel de la société, ce pour quoi nous réclamons l'égalité", évoque Anne-Sophie.



ont secoué la société. © REPORTERS

un maximum de ce travail invisible." Autre action: combattre le sexisme en ne laissant passer "aucun acte ou remarque sexistes (même drôles)".

Enfin, il est intéressant de penser à parler de la condition des femmes avec d'autres hommes pour qu'un jour, on puisse "arriver à l'égalité véritable entre hommes et femmes". Le 9<sup>e</sup> commandement élargit encore le champ des possibles en arguant qu'un "bon allié des femmes est aussi un bon allié de toutes les personnes discriminées".

En Belgique, on comptait au 1<sup>er</sup> janvier 2018 11 376 070 habitants. 50,8%, soit 5 779 043 sont des femmes. Leur taux d'emploi de 63,6% est pourtant de 10% en dessous de celui des hommes et leurs domaines d'activités professionnelles sont à plus de 60% dans l'enseignement, la santé, l'action sociale et les activités de services.

**LES REVENDICATIONS** de cette journée de grève concerneront l'égalité salariale mais bien plus encore: la reconnaissance du travail domestique et du care, plus de crèches, la libre circulation des personnes, la liberté à disposer de son corps et de ses désirs, une éducation non sexiste et "toutes les formes de violences faites aux femmes et leurs multiples conséquences"...

Contactées depuis quelques mois, toutes les organisations qui luttent pour les droits des femmes ont marqué leur enthousiasme et leur volonté de participer. Et sur les réseaux sociaux, les femmes qui n'appartiennent à aucun réseau sont nombreuses à s'être exprimées positivement devant cette grande action.

E.W.

### En pratique

Les moyens d'action seront très libres, dépendant de la situation de chacune. Que ce soit une heure ou toute la journée, au boulot, à la maison, à l'université, le mot d'ordre est "en grève".

■ Au carrefour de l'Europe à Bruxelles (gare Centrale) entre 9 et 17 heures, le Collecti.e.f 8 maars organise des activités pour évoquer les aspects de la vie pour lesquels les femmes sont parfois discriminées: violence, migration, travail, travail domestique, sexualité.

■ À 14 heures, un rassemblement est prévu à cet endroit mais celles qui ne s'y joindront pas peuvent faire du bruit et poster sur les réseaux sociaux avec le mot #8maars.

■ À 16 heures, début du rassemblement en vue de la marche à 17 heures pour crier, revendiquer et fêter les femmes.

■ D'autres actions sont aussi prévues dans certaines entreprises et universités à Bruxelles comme en Wallonie: à Tournai des membres du Collecti.e.f 8 maars distribueront des bracelets mauves à porter en signe de soutien à la grève; à Mons, un rassemblement est prévu à 17 heures sur la Grand-Place; à Liège, une cycloparade démarre à 14h30 à la gare des Guillemins.



▶ Avec "sorcières en colère", les bénévoles du Poisson ont choisi un slogan fort et inspirant. © JC GUILLAUME

# À LA RECHERCHE du parfait slogan

▶ Le café féministe Le Poisson sans bicyclette s'est préparé pour la grève.

Mercredi soir, le temps est morose à Schaerbeek. Il pleut, il vente, il fait froid. Pour trouver une autre ambiance, il faut se rendre à la Maison des Femmes. Sur le pas de la porte, on entend des discussions, des rires. Sept membres du café féministe Le Poisson sans bicyclette se sont réunies. "C'est une ambiance festive", résume très bien Charlotte, l'une des co-fondatrices du "Poisson". Toutes se sont retrouvées pour un atelier de banderoles et pancartes pour la grève de ce 8 mars.

**LES PREMIÈRES MINUTES** sont consacrées à la mise en place des banderoles. Les draps bleus et blancs sont disposés sur le sol. Ruth s'empare d'une bombe de couleur mauve, la couleur du féminisme. Les premiers essais sont un peu délicats: "Je pense qu'on va devoir faire plusieurs tests", rigole la jeune femme.

Arrive alors un moment important: trouver un slogan. Un slogan, fort, puissant, à la hauteur de l'événement, mais "pas trop kitsch". Les filles échangent des idées du tac au tac. "Et si on faisait un truc avec les sorcières, vu qu'on sera en sorcière pendant la grève?", lance Charlotte. "Et pourquoi pas Witch Bitch! Non je sais! Sorcières en

colère! BAM!", lui répond Ruth dans la seconde, énergique et engagée, à l'image du groupe. C'est cette dernière proposition qui est retenue.

**LA FIGURE DE LA SORCIÈRE** n'a pas été choisie par hasard par les bénévoles du "poisson". "Elle représente cette femme forte, qu'on a voulu éteindre. Elle détenait le savoir des médecins. Elle était une menace pour les hommes", explique Charlotte, "Nous voulons être dans cette lignée de femmes puissantes." Impliquée dans la lutte féministe

depuis plus de dix ans, Charlotte se réjouit de cette nouvelle vague. "Quand j'ai débuté, le féminisme était considéré comme ringard. Grâce à la jeunesse, il s'affiche partout, même sur les t-shirts."

**UNE DIZAINE DE BÉNÉVOLES** du Poisson sans bicyclette a prévu de se mobiliser dans les rues de Bruxelles ce vendredi aux côtés du collectif Collecti.e.f 8 maars. "Je vais me laisser porter", glisse Amandine, l'autre co-fondatrice du "poisson". Pour Ruth, cette journée est "une journée de lutte. Il faut qu'on s'approprie l'espace public. À nous la rue!"

Audrey Morard



▶ Les membres du Poisson sans bicyclette se sont réunies mercredi soir afin de s'organiser pour la grève du 8 mars. © JC GUILLAUME